

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.
On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.
L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 3, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) 25 cent.
RÉCLAMES 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse, etc.

CAHORS		ARRIVÉES A							MONTAUBAN		TOULOUSE			
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PERIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p ^r Montaub.	Arrivées	Dép. p ^r Cahors	Dép. p ^r Toulouse	(Arrivée)
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m .	9 ^h 22 ^m .	9 ^h 40 ^m .	Midi 18 ^m .	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m .	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m s.	4 ^h 45 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.	7 ^h 25 ^m m.	7 ^h 56 ^m m.	9 ^h 21 ^m mat.
5 ^h 1 ^m soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2 ^h 45 ^m soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —		4 39 m	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	4 40 s.	8 30 —	9 50 —

Train de foire : Départ de Libos à 8^h 50^m matin. — Arrivée à Cahors à 8^h 56^m matin.

Prime à nos Abonnés

UN MAGNIFIQUE PORTRAIT

De Victor Hugo

PAR BOETZEL.

Prix : 3 fr. dans nos Bureaux ou 3 fr. 50 par la poste, au lieu de 10 fr. en librairie.

Monsieur le Directeur,

Quelques semaines seulement avant sa mort, le grand poète est venu dans mon atelier pour l'achèvement de ce portrait, qui a figuré au salon de 1885 et qui a été depuis, acquis par l'Etat, pour être placé au Musée du Luxembourg. Victor Hugo n'a posé que devant deux artistes contemporains : M. Bonnat et moi.

BOETZEL.

Cahors, le 14 Janvier.

NOUVELLES POLITIQUES

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 janvier 1886.

M. Blanc, président d'âge, prononce l'allocution suivante :

Messieurs,

Je déclare ouverte la session ordinaire de 1886.

Au début de cette séance qu'il me soit permis de rappeler à la Chambre que le pays réclame énergiquement du Gouvernement qu'il adopte une politique progressive, plus agissante que par le passé, et de la majorité qu'elle assure la stabilité gouvernementale.

Le pays réclame ensuite dans toutes les administrations des fonctionnaires fidèles et dévoués ; il veut enfin la trêve absolue des divisions dans le parti républicain.

La réélection du président de la République doit aider à ces résultats.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

22

LES DRAMES DE CE TEMPS-CI

LA

FAMILLE CAVALIÉ

LE COMMODORE NOIR

XI

LILIA

— Rassurez-vous, ma bien-aimée. Votre mère m'aimait autrefois, avant que cette guerre fatale eût déchiré nos cœurs et notre pays. Elle implorera votre pardon, et... il pardonnera.

— Tenez, Pierre, je me souviendrai toujours de cette soirée-là ! Nous nous étions retirés de bonne heure, parce que mon père et ma sœur, ma chère petite Jeanne, devaient aller à cheval sur la route de Saint-Louis dans l'espérance d'y trouver mon frère Robert. Moi, je regardai, le cœur gonflé, tous ces chers aimés que j'allais désespérer. Je me rappelle que j'embrassai ma mère plus tendrement que de coutume. Elle savait combien je souffrais depuis que la maison vous était interdite. Elle me serra sur son cœur et me dit :

« — Courage, mon enfant, courage ; des temps meilleurs viendront. » Puis Jeanne me prit par le bras et m'entraîna. La folle et la rieuse ! Comme elle était gaie ! — « Tu as un gros secret, grande sœur, me dit-elle en m'embrassant. Pourquoi ne veux-tu pas me le confier ? Je suis discrète, va ! »

LE BUREAU DÉFINITIF

M. Floquet, est proclamé président définitif, par 243 voix sur 298 votants.

MM. de la Forge, Buyat, Lefèvre et Casimir Périer, sont proclamés vice-présidents.

MM. Dutailly, Thiessé, Bovier-Lapierre, Etienne, Compayré, Brousse, Lamarzelle et Arnous, sont proclamés secrétaires

LES QUESTEURS

MM. Margainé et Madier de Montjan sont seuls proclamés.

Jeudi, à trois heures, aura lieu un deuxième scrutin pour le troisième questeur.

SÉNAT

Séance du 12 janvier.

M. Sadi-Carnot prononce l'allocution suivante :
Messieurs,

Au moment d'entreprendre une nouvelle série de travaux, permettez-moi de jeter un coup d'œil très rapide sur ceux qui ont occupé la dernière session.

Le renouvellement de la Chambre des députés, en 1885, vous imposait l'obligation de voter deux budgets pendant le cours de la même année. Cédant aux vœux de l'agriculture en souffrance, vous avez tenté de la protéger par le relèvement des droits de douanes. En donnant la liberté au taux de l'intérêt commercial, vous avez entendu faciliter les transactions sans affaiblir la condamnation morale.

La morale flétrit justement l'usure. Vous avez modifié le livre II du code de commerce, et réglé les marchés à terme.

En même temps que vous déterminiez la relégation des récidivistes, vous avez cherché les moyens préventifs pour combattre la récidive. Vous avez décidé, et nous espérons que la Chambre des députés le décidera comme vous, que les exécutions capitales cesseront d'être un spectacle offert au public.

Vous avez réglementé la procédure du divorce.

Enfin, vous avez approuvé les traités conclus avec l'Annam, le Cambodge, la Chine et la Birmanie, ainsi que l'acte de la conférence de Berlin, relatif au Congo.

La session qui commence sera laborieuse et fructueuse. Parmi les nombreux objets qui vont solliciter des délibérations, je citerai seulement les lois sur l'enseignement secondaire et l'organisation de l'enseignement primaire, la naturalisation des socié-

tés de secours mutuels, sur la loi de 1838 qui régit les aliénés, l'aliénation des diamants de la couronne.

Le vote du Sénat sur les affaires du Tonkin et de Madagascar ayant mis fin à toute hésitation, la voie du gouvernement est tracée. C'est à lui, par une bonne organisation des protectorats, et par des conventions avantageuses, d'établir la sécurité des terrains où nous sommes appelés. Notre commerce a besoin de cela pour triompher de sa timidité et pour ne pas se laisser arracher par l'étranger, qui l'a déjà devancé, une conquête obtenue au prix des plus grands sacrifices.

Les intérêts de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, les progrès de l'éducation publique, l'organisation des forces militaires, n'est-ce pas là le champ que peuvent labourer en commun tous ceux qu'anime le patriotisme ? Marchons-y résolument, d'accord avec l'homme à qui l'on vient de conférer, pour la seconde fois, la direction politique de la France.

Le Sénat fixe à jeudi, à une heure, l'élection d'un bureau définitif.

Les travaux législatifs. — D'après le tableau des travaux législatifs, la Chambre a actuellement sept projets ou propositions à l'état de rapport sur le fonds, dix à l'état de rapport sommaire ; treize ont été renvoyés aux commissions spéciales en exercice ; cinquante-quatre sont renvoyés à la commission d'initiative ; dix sont soumis à la commission d'intérêt local.

La commission des pétitions en a reçu cent vingt-neuf ; enfin quarante-huit projets ou propositions sont à soumettre aux bureaux.

Conseil des ministres. — Les ministres se sont réunis mardi à l'Elysée, sous la présidence de M. Grévy. M. le président de la République a donné lecture du Message qu'il se propose d'adresser au Parlement. Quelques modifications sans importance seront apportées au texte de ce document.

M. de Freycinet a ensuite communiqué la première partie de la déclaration ministérielle. Il a été décidé que le conseil de cabinet serait tenu demain au ministère des affaires étrangères, pour prendre connaissance de la dernière partie de cette déclaration.

Le Message présidentiel a été lu à la Chambre par M. de Freycinet aujourd'hui jeudi, et la déclaration samedi probablement.

— Je ne répondis rien, mais j'avais des larmes dans les yeux en pensant que j'allais les quitter, eux qui m'aimaient si bien !

Pierre Jordan était un grand cœur. Il portait sur son beau visage l'empreinte de sa noblesse d'âme. Quand la guerre avait éclaté, il avait sacrifié son amour à sa patrie, à ce qui était pour lui le devoir. Il eut le cœur serré en entendant Lilia. Elle vit la tristesse qui couvrait le front de son mari, et eut honte de sa faiblesse.

D'un charmant mouvement, elle lui jeta ses bras autour du cou et appuya sa tête contre la sienne.

— Pardonne-moi encore, dit-elle tout bas, comme je t'ai pardonné tout à l'heure. Si je souffre, le bonheur que tu me donnes n'est pas trop chèrement payé au prix de cette souffrance-là. Je t'aime.

Oui, ils s'aimaient. Leur mariage s'était célébré secrètement, dans une petite bourgade du Maryland. On sait qu'aux États-Unis l'acte de mariage s'accomplit avec la plus grande facilité. Point n'est besoin de l'autorisation des parents.

Mais Lilia se rappelait sans cesse cette union clandestine faite la nuit, dans une église déserte, où il n'y avait qu'elle, le prêtre, son mari et leurs témoins. Comme il était loin ce rêve d'autrefois, quand elle se voyait dans sa robe blanche, au milieu des siens, aimée, enviiée et respectée ! C'était l'aiguillon qui venait la piquer au cœur chaque fois que, pensant à son amour, elle se disait qu'elle était heureuse.

Depuis sa fuite des *Eaux-Vivés*, Lilia avait écrit à sa mère lettre sur lettre. D'abord elle avait imploré son pardon, ensuite, comme unique faveur,

elle avait supplié son père de ne pas la maudire. Et aucune réponse n'était venue ! Elle ignorait, ils ignoraient tous les deux les désastres qui avaient fondu sur cette famille. Vivant seuls presque toujours, pourquoi se seraient-ils souciés des nouvelles du monde ? Pierre avait obtenu un congé, parce que les deux armées du Nord et du Sud étaient en présence et s'observaient, mais sans livrer de batailles. Il ne s'occupait donc pas de savoir ce qui se passait au camp.

Dans l'après-midi, Lilia et son mari sortirent en voiture pour profiter des premiers beaux jours. Il brillait un beau soleil, gai et vivifiant.

— Ma chère femme, disait Pierre, cela ne vous épouvante pas de me suivre là-bas ?

— Dites, Pierre, que je serais malheureuse si j'étais séparée de vous.

— Il y a déjà huit jours que nous sommes arrivés à New-York ; comme le temps passe vite quand on est heureux !

— Huit jours ? déjà ?
Ils faisaient cette promenade le surlendemain du jour où Tom Javelott, esquive, avait recueilli dans les rues de New-York cette jeune fille folle qui s'appelait Jeanne.

Depuis une heure et demie qu'ils étaient partis de chez eux, ils avaient dès longtemps gagné la campagne, leur maison étant située presque à l'une des extrémités de la ville, non loin de Harlem-Bridge.

Lilia regardait devant elle : la voiture marchait lentement, quand une autre voiture, lancée à toute vitesse, passa auprès d'eux. Il y avait dedans un homme et une femme. C'était à peine visible au regard ; pourtant Lilia jeta un cri et se

Les juges de paix. — Un projet de loi relatif à la compétence des juges de paix a été déposé par le gouvernement : il n'est que la reproduction des modifications qui avaient été proposées par l'ancienne commission, chargée de l'étude de ces questions.

Ce projet règle d'une façon complète l'organisation des justices de paix ; il détermine les limites de la compétence de cette juridiction en matière civile.

En matière civile, la compétence est étendue quant au chiffre de la demande ; en ce qui concerne la nature des affaires, la compétence est élevée en dernier ressort à 4,500 francs, en premier ressort à 450 fr.

L'alcool. — M. Jules Roche compte déposer une proposition analogue à celle dont le Parlement allemand vient d'être saisi, ayant pour objet de donner à l'Etat le monopole de l'alcool, comme cela existe déjà pour celui du tabac.

Le système qu'étudie M. Roche aurait pour effet, sans augmenter le prix de l'alcool, de fournir à l'Etat des ressources nouvelles très considérables, qui permettraient à la fois d'établir l'équilibre du budget et d'effectuer des dégrèvements importants au profit de l'industrie et de l'agriculture.

M. Paul Bert. — La nomination de M. Paul Bert comme résident général au Tonkin et dans l'Annam est confirmée.

Nouvelles d'Espagne. — Mardi, M. de Laboulaye ambassadeur de France, a présenté ses lettres de créance à la régente.

On croit que l'ambassade de Paris sera donnée à M. Albareda ou au duc de Fernand-Nunez.

L'émeute de Carthagène.

Madrid, 11 janvier.

La nuit dernière, un sergent, suivi de quarante soldats a voulu s'emparer du château San-Julian, de Carthagène. Les assaillants ont été repoussés par la garnison du château et par les troupes de la ville, aux ordres du gouverneur militaire, qui a été blessé ; mais ils ont pu prendre la fuite à l'aide d'un bateau qui les attendait au port.

Madrid, 12 janvier.

La *Correspondencia* dit que les événements dont Carthagène vient d'être le théâtre doivent être attribués aux menées des partisans de Ruiz-Zorilla.

dressa toute droite.

— Grand Dieu ! dit-elle.

— Qu'avez-vous, Lilia ? demanda avec inquiétude Pierre, en prenant sa femme dans ses bras.

— Rien... ce n'est rien, mon ami...

Mais vous êtes encore toute pâle...

— C'est une folie, sans doute, mais là dans cette voiture qui vient de passer, j'avais cru reconnaître... Jeanne...

— Votre sœur ?

— Oui...

— C'est impossible, mon amie.

— Impossible, en effet. Peut-être l'ai-je cru parce que je pensais à elle...

Elle ajouta, comme se parlant à elle-même :

— Je pense si souvent à elle... Pauvre Jeanne !

Comme elle doit être malheureuse sans moi !
— Voulez-vous que nous nous assurons, Lilia ?

— demanda Pierre.

— Je vous le répète, mon ami, c'est une folie...

— Voulez-vous !

L'officier crut voir briller une lueur de désir dans les yeux de sa compagne et s'adressant à leur cocher :

— Deux piastres si vous rattrapez cette voiture qui est là-bas, dit-il.

Le cocher enveloppa ses chevaux d'un vigoureux coup de fouet, et la calèche s'élança rapidement sur les traces de celle qui la précédait. Cette dernière avait pris une grande avance. On la voyait au loin, à plus d'un mille de distance. Le cocher, excité par la récompense promise, fit merveille. La calèche gagna du terrain. Elle se rapprocha bientôt sensiblement, et enfin la rejoignit.

DROGUERIE INDUSTRIELLE
A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

Produits chimiques pour les Sciences, les Arts et l'Industrie

Articles de Teinture et Peinture. — Couleurs en poudre et broyées, Vernis Français et Anglais.

Brosseries et Pinceaux. — Balais d'appartements, Brosses à parquets, Brosses chiendent, Brosses à harnais, Pinceaux ronds et plats liés ficelle et virole cuivre, Brosses à rechampir.

Eponges toute provenance

Ustensiles de Laboratoire, de Chimie et Physique. — Ballons, Cornues, Tubes verre toute forme, Flacons de Woolf à 2 et 3 tubulures, Fourneaux en grès à Bassines, Fourneaux à Reverbère, Entonneurs verre, Eprouvettes, Verres à expériences, Lampes à alcool.

Articles Orthopédiques. — Bandages, Ceintures ventrières et hypogastriques, Suspensoirs, Bas à varices, Sondes et Bougies, Canules droites et courbes en gomme noire et rouge, Irrigateurs, Clysopompes, Injecteurs, Biberons tous système, Pulvérisateurs, Vaporisateurs.

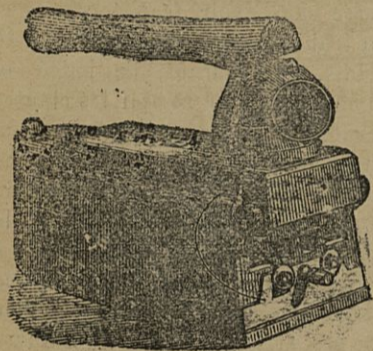
Appareils à Eaux Gazeuses. — Lhote, Briet, Fevre. — Réparations.

Verres à Vitres ordinaires, demi-doubles, doubles

M

Me trouvant en relation directe avec les Chimistes des maisons de fabrication de produits chimiques de Paris, je me charge de faire faire à des prix modérés toutes les analyses que l'on voudra bien me confier, telles que des Engrais, des Métaux, des Minerais, des Vins, des Liqueurs, des Sirops, des Chocolats, des Farines, des Tissus, Suifs, Graisses, Huiles, Savons, Potasses, Soudes, Résines, Terres arables, etc., etc.

DÉPOT D'EAUX MINÉRALES NATURELLES
FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES



NOUVEAU FER
A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL
INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs, Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Économie, Propreté, Salubrité

Se vend chez **JEAN LARRIVE, Fils aîné**
16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

MAISON DES 100,000 PALETOTS
ROLDÉS & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. — Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transportés boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie)

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

COSTUMES D'ENFANTS

LUCETTE BATAILLE

TAILLEUSE

CAHORS, rue du Lycée, n° 21 — Au 1^{er} étage

PRIX MODÉRÉS

PLANTS AMÉRICAINS
SORTANT DES PROPRIÉTÉS

J. COMBETTE,
DE FRONTIGNAN

Jacquez fructifères racinés, à le mille. 90 fr.
Jacquez fructifères en bout., à. 20 fr.
Riparias Fabre, tomenteux :
Géant en racinés, à. 80 fr.
Riparias en boutures, à. . . . 20 fr.

Ces PLANTS sont garantis sur facture.

S'adresser à M. CAYREL, représentant à CAHORS, rue Fénélon, n° 12.

ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES.

Assortiment complet des liqueurs des R. P. Célestins de Vichy.

Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalins des Eaux minérales de Vichy.

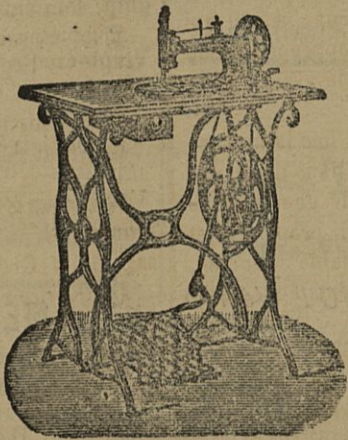
Eaux minérales de St-Galmier, Vals, Vichy et autres.

A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS
(Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

Plus Intermédiaires

Plusieurs groupes de Fabricants de Draps, de Velours et Fourrures servant à la Confection des Vêtements pour Hommes, ayant résolu de vendre directement au public, ont décidé d'envoyer gratis les Echantillons de leur Fabrication à toutes les personnes qui en feront la demande. De ce rapport direct entre le Fabricant et le Consommateur résulte une sérieuse économie, conséquence inévitable de la suppression des intermédiaires onéreux qui augmentent d'une façon considérable le prix de vente. Les demandes d'Echantillons doivent être adressées au seul représentant autorisé : M. BEAUTIER, 10 bis, r. de Brosse, PARIS

GUÉRISON CERTAINE
et RADICALE
DE TOUTES LES
Affections de la Peau
DARTRES, ECZÉMAS,
Psoriasis, Acné, etc.;
des PLAIES et
ULCÈRES VARIQUEUX
considérés comme incurables
par les Médecins de la Science
Le Traitement ne dérange
nullement du travail; il est à
la portée des petites bourses,
et, dès le deuxième jour, il pro-
duit une amélioration sensible.
S'adresser à M. LENORMAND,
MÉDECIN SPÉCIALISTE
(1, rue St-Liesse, à MELUN (S.-et-M.)
CONSULTATIONS GRATUITES
par Correspondance

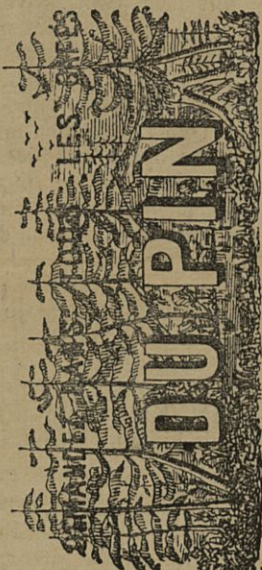
A VENDRE

Une grande MAISON, sise à Figeac, avec cour et vaste jardin, ainsi que l'Établissement des bains y annexé. Facilités pour le paiement. S'adresser au bureau du Journal.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

Le propriétaire-gérant, Layton.



LIQUEUR DITE ELIXIR DES VOSGES
Ayant obtenu la Grande
MÉDAILLE D'OR
à l'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878
FOURGEAUD & LACOSTE
Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants
PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer
l'Elixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS
dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement
la base. Il n'est pas et ne peut pas être une imitation de la
GRANDE CHARTREUSE
BORDEAUX EXP. INT. 1882 N° 103 CONCOURS
On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.



GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS A PRIX FIXE

Le système de vendre tout à bon marché et entièrement de confiance est absolu dans la maison.

Maison de Confiance

PONTIÉ

Tout article qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé, au gré de l'acheteur.

Jacques FONTÈS Successeur

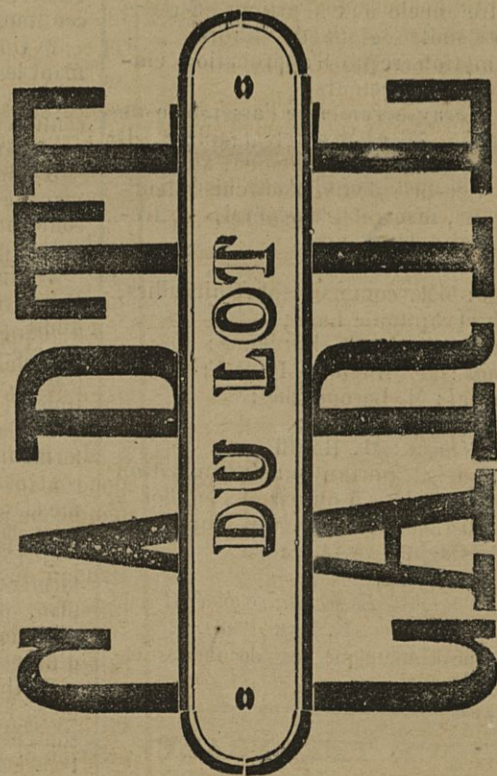
Boulevard Gambetta et rue Fénélon. — CAHORS

Nouveautés pour Robes, Confections pour Dames et Enfants, Soieries en tous genres, Velours, Fourrures, Manchons, Spécialité d'articles pour deuil, Tissus et Châles, Nouveautés pour Hommes, Draperies en tous genres, Gilets fantaisie, Cravates, Flanelles de santé, Toiles en tous genres, Linges de table, Etoffes pour ameublements, Tapis d'appartements et pour Églises, Couvertures, Mousselines, Rideaux, Spécialité pour Corbeilles de Mariages, Châles, Cachemire des Indes et de France, etc. — Envoi d'échantillons sur demande. — Expédition franco de port pour tout achat au-dessus de 20 francs.

Nota. — L'honorable Maison Pontié est connue très avantagement dans tout le département pour traiter les affaires de confiance.

JACQUES FONTÈS, son successeur, ayant des rapports directs avec les premières fabriques de France et de l'Étranger, continuera à Cahors, à offrir au moins les mêmes avantages que les grandes maisons de Paris.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation



En vente chez tous les libraires.

En vente au bureau du Journal.

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.

LA GOUTTE ET LES RHUMATISMES

Sont complètement guéris par la

OUATE ANTI-RHUMATISMALE DU D^r PATTISON

Elle est employée avec le plus grand succès contre les accès de goutte et les affections rhumatismales de toute espèce.

En rouleaux de fr. 2 et de fr. 1, chez L. ESCROUZAILLES, pharmacien, (pharmacie centrale) à Cahors.